



Les
Producteurs
de lait
du Québec

Réplique des Producteurs de lait du Québec aux propos de Maxime Bernier, ministre d'État à l'Agriculture, qui ont été publiés dans un article du Journal de Montréal le 7 octobre 2015.

Cette réplique a été envoyée et publiée par le Journal de Montréal sur Internet (7 octobre) et dans la version papier (8 octobre).

Maxime Bernier doit s'excuser!

Maxime Bernier a traité les producteurs de lait du Québec « d'illettrés économiques » qui se « plaignent le ventre plein » parce qu'ils expriment leur déception et leur frustration de faire les frais de la conclusion d'un accord dans lequel ils servent une fois de plus de monnaie d'échange.

Ce sont des propos inacceptables de la part d'un ministre de l'Agriculture, qui, de surcroît, représente une circonscription agricole où plus de 300 fermes laitières familiales subiront les contrecoups du PTP. C'est surtout inacceptable de la part d'un ministre qui a répété, à plusieurs reprises, devant nos producteurs, la main sur le cœur, qu'il s'engageait à défendre intégralement la gestion de l'offre. Nous ne sommes pas naïfs. Nous nous doutions qu'il s'agissait d'une promesse en l'air. Voilà pourquoi les producteurs de lait se sont mobilisés dans tout le Québec depuis des semaines pour faire comprendre à votre gouvernement que nous avons déjà donné et qu'intégralement veut dire ne pas concéder de parts de notre marché.

Nos producteurs savent suffisamment calculer pour additionner l'impact d'une concession de 2 % de notre marché dans l'Accord de libre-échange avec l'Union européenne et de 3,25 % additionnelle de notre marché dans le PTP. C'est plus de 5 % de notre production actuelle qui est sacrifié pour toujours. Cela s'ajoute aux importations qui entrent déjà et qui comblent 8 % des besoins canadiens. Au bas mot, les producteurs de lait perdront 400 M\$, soit une perte annuelle permanente de 33 000 \$ par ferme. Quand on sait que le revenu familial moyen sur une ferme laitière, une fois les coûts de production assumés, est de 39 000 \$ par année, c'est l'essentiel de nos revenus qui est affecté. La compensation de 11 000 \$ par année pour 15 ans que le gouvernement annonce n'absorbe donc qu'une partie de l'impact. Prétendre que les producteurs laitiers n'auront aucune perte, comme vous le faites, est rigoureusement inexact. La perte de marché est permanente et la compensation n'est que temporaire.

Le plus grave, c'est que depuis plusieurs années, les producteurs de lait réclament un resserrement du contrôle des importations de certains produits laitiers, conçu spécialement pour contourner les limites et les tarifs à l'importation convenus dans les accords commerciaux. Les producteurs perdent présentement des centaines de millions de dollars annuellement à cause de ce laxisme. Des pertes qui s'additionnent aux parts de notre marché que votre gouvernement vient de donner aux Européens et aux Américains. Si monsieur Bernier veut rétablir sa crédibilité et celle de son gouvernement auprès des producteurs de lait, qu'il règle ce problème plutôt que de tenir des propos méprisants sur ceux qui travaillent sept jours par semaine pour nourrir leurs concitoyens!

Bruno Letendre
Président des Producteurs de lait du Québec